

# SÉMINAIRE « VIDÉO DES PREMIERS TEMPS »

Séance du lundi 5 mai 2014

## La vidéo contre la télévision, tout contre

Apparue tandis que se développaient des courants de réflexion théorique et critique sur les *mass media*, la vidéo légère s'est construite « contre la télévision, tout contre », selon une formule de Jean-Paul Fargier, tant du point de vue du dispositif (légèreté vs lourdeur) que du message idéologique (démontage, contre-information et droit de réponse). Cette séance du séminaire « Vidéo des premiers temps » propose d'interroger les modalités de coexistence et de confrontation entre « TV » et « VT » (*video tape*) à travers le parcours de deux réalisateurs ayant évolué dans et hors de l'institution télévisuelle. Entré à l'ORTF en 1966, Bernard Baissat a participé activement à la conception de programmes de télévision expérimentaux au Niger, en Côte d'Ivoire et au Liban et a été le témoin des résistances face à l'introduction de la vidéo légère à la télévision française dans les années 1970. Responsable du secteur audiovisuel du Centre d'action culturelle d'Orléans et du Loiret, Pierre Müller a réalisé plusieurs bandes vidéo de lecture critique de l'information et de la publicité à la télévision, en particulier *Fait divers* (1977), sous-titrée *Autopsie d'un reportage télévisé*.

### INVITÉS :

- **Bernard Baissat**, cinéaste, journaliste à l'ORTF dès 1966, assistant-réalisateur à la télévision scolaire (1967-1968), puis réalisateur pour des télévisions éducatives en Afrique (1968-1974), responsable de *Vidéo Liban* (1974-1975) et réalisateur pour FR3 (1976-1981) ;
- **Pierre Müller**, réalisateur, responsable du Secteur audiovisuel du Centre d'action culturelle d'Orléans et du Loiret (MCO) de 1976 à 1984.

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Horaire** : lundi 5 mai, 17h30-20h. Accueil du public dès 17h15.

**Lieu** : Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, Salle des Commissions (5 rue Vivienne – 75002 Paris – Rez-de-chaussée). Métro : Bourse, Pyramides ou Palais-Royal.

**Contact** : [videodespremierstems@gmail.com](mailto:videodespremierstems@gmail.com)

### Responsables :

Alain Carou (BnF, département de l'Audiovisuel) : [alain.carou@bnf.fr](mailto:alain.carou@bnf.fr) ;

Hélène Fleckinger (Université Paris 8, ESTCA) : [helene.fleckinger@univ-paris8.fr](mailto:helene.fleckinger@univ-paris8.fr) ;

Sébastien Layerle (Université Paris 3, IRCAV) : [sebastien.layerle@univ-paris3.fr](mailto:sebastien.layerle@univ-paris3.fr) ;

Organisé par le LABEX ARTS-H2H avec l'Université Paris 8 (ESTCA), la BnF, l'Université Paris 3 (IRCAV) et l'Association Carole Roussopoulos



## PROGRAMME 2013-2014

### « Politiques de la vidéo : revendication d'autonomie et inscription institutionnelle »

Le séminaire du groupe de recherches « Vidéo des premiers temps » se propose d'explorer un domaine qui reste à ce jour peu étudié. Dès lors qu'elle est devenue « légère », il y a plus de quarante ans, la technique vidéo a donné lieu à des appropriations diverses, à des usages sociaux et créatifs qu'il convient certainement de ne pas dissocier d'emblée (d'un côté la vidéo militante, de l'autre l'art vidéo) tant ils revêtirent les uns et les autres un caractère *expérimental*. De même que l'étude du « cinéma des premiers temps » a transformé son objet dès lors qu'elle a cessé de le juger à l'aune de ce qui allait suivre pour s'attacher à le comprendre (et même qu'elle en a fait une force de proposition pour notre temps), nous voudrions tenter d'appréhender les débuts de la vidéo d'une manière compréhensive, en donnant à entendre la voix des acteurs/trices de son histoire et en nous appuyant sur les documents écrits, nombreux mais mal recensés, afin de nous permettre de revisiter les chronologies, de saisir des trajectoires, de mettre en lumière des dispositifs.

Après une première année consacrée aux collectifs, aux groupes vidéo et aux pratiques de « vidéo guérilla » dans l'après-Mai 68, la deuxième saison du séminaire « Vidéo des premiers temps » entend prolonger et approfondir une série de réflexions autour de l'articulation entre vidéo, pratiques et usages politiques des images de la fin des années 1960 au milieu des années 1980. Sera notamment interrogée la confrontation entre d'une part l'autonomie (économique, technique, politique...) recherchée par les militant/es et par nombre de praticien/nes de la vidéo légère, et d'autre part leurs relations avec les institutions s'intéressant à ce nouveau média (écoles, universités, maisons de la culture, partis et syndicats, hôpitaux, télévisions...). Les séances seront ainsi l'occasion d'évoquer les multiples lieux et circuits de la vidéo légère, leurs logiques et la constitution d'un véritable réseau de la vidéo en France.

#### **4 novembre 2013 : séance d'ouverture**

**Mouvement audiovisuel d'intervention et dépôt légal des vidéogrammes**

#### **16 décembre 2013 :**

**Vidéo et organisations ouvrières**

#### **13 janvier 2014 :**

**La vidéo dans l'école**

#### **3 février 2014 :**

**Vidéo en milieu psychiatrique**

#### **10 mars 2014 :**

**Intervention vidéo et action culturelle**

#### **7 avril 2014 :**

**La vidéo dans les enseignements supérieurs et artistiques**

#### **5 mai 2014 :**

**La vidéo contre la télévision, tout contre**

#### **2 juin 2014 : séance de clôture**